

Le tout est de savoir si l'anarchisme doit être un mouvement social basé sur une doctrine sociale ou un tissu de sophismes — prétexte à diverses littératures.

# le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

## SOUVENEZ-VOUS

## Paroles de Communarde

A l'heure où M. Georges Valois, révolutionnaire repenti, soutenu dans son entreprise par M. Delagrange, ex-maire communiste de Périgueux, prépare sa grande Manifestation de Reims, il est bon que le peuple se souvienne et s'inspire dans sa lutte, de la barbarie de la bourgeoisie, lorsque, apeurée par la Révolution, elle est contrainte à se défendre contre les forces déchainées du populaire.

Nous commémorons aujourd'hui le 55<sup>e</sup> anniversaire de la Commune de Paris et d'un regard jeté en arrière nous apercevons toutes les erreurs de nos aînés dans cet admirable mouvement de révolte. La Commune de 71 fut un bel exemple d'énergie et de sacrifice social et si hélas ! elle ne fut couronnée que par un échec sanglant, c'est que face à la bestialité impitoyable de la bourgeoisie, le peuple opposa un sentiment de haine et une honte qui devaient le mener au désastre.

Versailles ne s'embarrassait point d'une pitié enfantine. Les Versaillais avaient compris qu'ils jouaient tout l'avenir de la bourgeoisie, et que le triomphe des communards marquerait l'aube d'un ordre social nouveau ; aussi ce fut avec une brutalité sans précédent qu'ils menèrent la bataille contre Paris en révolte, et Paris ne sut pas user des mêmes moyens et des mêmes procédés que l'adversaire. Ce fut la faute grave qui étrangla la Commune.

Le triomphe de la bourgeoisie fut féroce ; et il n'est pas besoin de longues phrases pour initier les profanes à la joie sadique des assassins gouvernementaux et de leurs plats valets du journalisme, lorsque vaincus les pauvres héros de la Commune furent obligés d'abandonner une lutte inégale.

Il suffit de reproduire les articles de toute la presse de l'époque pour se rendre compte de l'effroyable répression qui s'abattit sur les révolutionnaires et l'on sait que les victimes se chiffrent par milliers.

D'après les statistiques officielles le nombre des arrestations pour Paris fut de 59.917 et du 22 au 28 mai 1871 sur la ville sur différents points de la capitale 22.804 personnes, hommes, femmes et jeunes gens.

Devant ce flot de sang qui coulait en ruisseaux dans la capitale du monde, la veillée écumait de joie.

*Le Figaro* du 16 mai 1871, écrivait : « On demande formellement que tous les membres de la Commune, du Comité Central et autres institutions de même forme ; que tous les journalistes qui ont lâchement practisé avec l'émeute triomphante ; que tous les Polonais interlopes, les Valaques interlopes qui ont régné deux mois sur la plus belle et la plus noble ville du monde, soient, avec leurs aides de camp, colonels et autres ripailles, conduits après jugement sommaire, de la prison où on les aura enfermés, au Champ-de-Mars où ils seront tous passés par les armes. »

*Du même journal :*

«... Allons, honnêts gens, un coup de main pour en finir avec la vermine démocratique et internationale. »

*La Liberté* du 30 mai déclarait :

«... A la caserne Lobeau, la fusillade se fit entendre en permanence. C'est le compte que l'on règle aux misérables qui ont pris part ouvertement dans la lutte. »

*Du même organe du 4 juin :*

«... Ceux désignés pour être fusillés étaient tués par derrière pendant qu'ils marchaient et on jetait leurs cadavres sur le tas voisin. Tous ces monstres d'insurgés avaient des figures de bandits : les exceptions étaient à regretter. »

*Du Times* du 29 mai :

«... Un homme au teint basané, aux cheveux noirs, de forte corpulence, s'assis au coin de la rue de la Paix et refusa d'aller plus loin. Après plusieurs essais pour le contraindre, un soldat, perdant toute patience, le perça à deux reprises de sa baïonnette en lui ordonnant de se relever et de reprendre sa marche avec les autres. Comme on devait s'y attendre, la sentence fut sans effet. Alors on le saisit, on le mit sur un chariot. Il s'auissa tout bas. On l'attacha à la queue de l'animal qui le traîna comme on fit de la reine Brunehaut. Il s'évanouit à force de perdre du sang. Réduit enfin à l'impuissance, il fut lié sur un wagon d'ambulance, et emmené au milieu des cris et des malédictions de la populace. »

*Du même journal :*

« Près du Parc Monceau, le mari et la femme furent arrêtés et dirigés sur la place Vendôme, distante de deux kilomètres. Ils étaient tous deux invalides et incapables d'aller plus loin. La femme s'assit sur une pierre et refusa de faire un pas de plus, malgré les exhortations de son mari. Alors tous deux s'agenouillèrent, suppliant les gendarmes de les fusiller sur place s'ils devaient mourir. Vingt revolvers les abatirent, mais ils respiraient encore et ne moururent la qu'à la deuxième décharge. Les gendarmes s'éloignèrent laissant là les cadavres. »

Il est donc inutile d'ajouter un mot. Les faits parlent par eux-mêmes. Les révolutionnaires n'ont à attendre aucune indulgence de l'adversaire, et s'ils ne veulent pas être les victimes de la bourgeoisie, s'ils ne veulent pas être sa-

crifiés sur l'autel du capitalisme, il faut qu'ils apprennent à lutter et à vaincre. Nous avons dit à maintes reprises de le répéter, que l'individu isolé ne peut rien contre les forces organisées de la bourgeoisie. Si nous tenons à sortir victorieux des batailles futures, il faut unir nos efforts pour opposer à la réaction qui monte la puissance du prolétariat.

Souvenez-vous du passé. Eduquons-nous à l'histoire des révolutions précédentes afin de ne pas commettre les mêmes erreurs que ceux de nos aînés dans cet admirable mouvement de révolte. La Commune de 71 fut un bel exemple d'énergie et de sacrifice social et si hélas ! elle ne fut couronnée que par un échec sanglant, c'est que face à la bestialité impitoyable de la bourgeoisie, le peuple opposa un sentiment de haine et une honte qui devaient le mener au désastre.

Versailles ne s'embarrassait point d'une pitié enfantine. Les Versaillais avaient compris qu'ils jouaient tout l'avenir de la bourgeoisie, et que le triomphe des communards marquerait l'aube d'un ordre social nouveau ; aussi ce fut avec une brutalité sans précédent qu'ils menèrent la bataille contre Paris en révolte, et Paris ne sut pas user des mêmes moyens et des mêmes procédés que l'adversaire. Ce fut la faute grave qui étrangla la Commune.

Toute la presse s'occupe de cette horrible histoire mais je n'y ai pas encore trouvé la note juste, le cri humain de protestation contre une barbarie si caractéristique. Ce ne sont qu'hypocrites lamentations contre la maladresse d'un subordonné que les grands chefs s'empressent de renier après un tel exploit. C'est là une comédie indigne dont personne ne doit être dupé. Le policier de la Rue Clichy court n'est tout de même pas le fabricant des gaz asphyxiants et si on l'a abandonné pour l'heure c'est pour qu'il s'en serve. Il s'en est servi peut-être mal à propos mais très efficacement en tout cas, les deux récalcitrantes maniennes ont été sorties proprement. Les braves citoyens souverains finiront sûrement par comprendre ce qu'est un propriétaire. Ici, nous ne pouvons qu'exprimer aux deux courageuses femmes nos sincères félicitations. Elles donnent à tous les locataires un bel exemple.

Les autres faits sont également très caractéristiques, qui prouvent encore et toujours de ces gens qui font profession d'être fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus abusivement. Ainsi certains des communistes à la salle des Sociétés Syndicales les camélos de roi ont fait une descente et chose extraordinaire, ont eu le dessous. Ils ont corrigé les communistes qui heureusement se sont mis sous la protection de la police. Divers enseignements se dégagent de ce fait. D'abord la courtoisie des dictateurs de gauche qui n'ont pas été fiers de cette histoire car ils ont été plaints et même soutenus... verbalement et plus

# AUX DILETTANTES DE "L'ABSOLU"

Un camarade « théoricien » qui se dit « en-dehors » (je ne sais pas en dehors de quoi), écrit dans un journal anarchiste un article sur l'« Ilégalisme » qui contient naturellement de bonnes choses, et à mon avis beaucoup plus de mauvaises.

Quand on veut paraître un « en-dehors », alors que l'on est en « plein dedans », c'est dans un journal anarchiste un article sur l'« Ilégalisme » qui contient naturellement de bonnes choses, et à mon avis beaucoup plus de mauvaises.

Quand on passe pour un « surhomme », que l'on est « sacré », presque Pape, on doit être aussi « presque infaillible ». Et pourtant ce n'est pas toujours le cas.

Me servant d'une formule qui fut employée jadis par les camarades « hérosiques » de « l'action d'art », je dirai que tout ce que vous pouvez faire c'est : VIVRE SUR L'ILÉGALISME que vous êtes des « en-dehors » et des « surhommes », car, dans la réalité, vous n'êtes que des pauvres « types » comme nous le sommes tous, ni meilleurs, ni plus mauvais.

Je sais que je ne possède pas votre « intelligence » ! Je n'ai pas fait mon « droit ».

Je ne suis pas non plus « licencié ès lettres ». Je ne suis qu'un « brute » d'ouvrier manuel qui est assuré « ballot » pour aller tous les jours se faire exploiter.

Aussi je vous demande « d'être indulgent » pour le jugement que je porte sur vos personnes, si parfois je me trompais.

La « cervelle » d'un « en-dehors » n'est forcément pas à la hauteur de la « matière grise », d'un « en-dehors ».

Dans l'article que je vis plus haut, il est dit : que l'anarchiste commet un « acte de trahison » envers l'anarchie en acceptant de se soumettre au patron.

C'est aussi mon avis, parce que je n'ai jamais cru que l'on pouvait vivre totalement un anarchiste, dans le régime d'autorité que nous subissons.

De là à dire qu'il est le « complice » de son patron, je crois que c'est aller un peu fort ! Je crois même que c'est dire des bêtises aussi « INTELLIGENTES » que celles déjà dites sur le « sexualisme révolutionnaire ».

Est peut-être complice de son patron, l'ouvrier-anarchiste (?) qui reste *dix ans* dans la même « boîte », car en effet un *résultat constant*, soit : par sa « propagation qu'il doit faire » auprès des « esclaves » qui l'entourent, soit par son attitude digne d'un anarchiste est appelé à « vider » les lieux à bref délai.

Quoi ! le compagnon qui est obligé de changer d'exploiteur tous les deux ou trois mois est le complice de son patron ?

L'anarchiste qui est dans LA NÉCESSITÉ de s'appeler un jour Dupont et le lendemain Durand parce que les « singes » ne veulent plus de lui, serait un « complice » du capitalisme ? Non, mais, sans blagues !

Poussons donc le raisonnement jusqu'à l'absolu : ou si l'on veut, jusqu'à la « connerie », et nous saurons peut-être après cela, dans quelles catégories placer les « en-dehors » (?)

L'anarchiste qui met un timbre sur une lettre paye un impôt à l'Administration des Postes. Il se soumet donc à la loi comme.

L'anarchiste, qui pour voyager prend un billet de chemin de fer est « complice » lui aussi des actionnaires des Compagnies. Il doit bruler le dur. J'ai beaucoup pratiqué cette méthode.

Je dois avouer que je n'ai pas toujours réussi.

L'anarchiste qui tombe entre les pattes des « chats fourrés » ne doit pas prendre d'avocat pour sa défense ou alors il est « complice » de la magistrature. Poussant ainsi à bout l'argumentation des « surhommes », on voit jusqu'où peut aller.

Autre chose de plus sérieux : Voici par exemple un « pur » quelconque, un « en-dehors », un « vrai-dé-trai », condamné à une peine de prison et qui pour « adoucir » sa détention demande à l'administration pénitentiaire une place d'auxiliaire.

Or, j'ai été quelquefois en prison au « commun » et aux « politiques » et tous ceux qui y ont été, connaissent la fonction d'un « auxiliaire ».

Il y a d'abord l'auxiliaire employé à la cuisine, celui qui passe la gamelle aux autres détenus, et tous ceux qui sont chargés de nettoyer les locaux pénitentiaires. Il y a aussi l'auxiliaire-comptable.

Ce dernier, sur son costume de détentu, porte des galons, rouges ou dorés, c'est selon l'ancienneté.

Le comptable est chargé de payer aux autres détenus les travaux accomplis par eux.

C'est celui qui fait toute la besogne des « gaffes » en un mot c'est un « petit roi » dans la « tôle ».

S'il fait bien son « boulot » s'il cire quel-

quefois les souliers des gardiens, il a droit de temps en temps à la lecture du *Petit Journal* ou du *Petit Parisien*, ou à quelques douceurs qu'on lui fait parvenir de l'extérieur.

Si j'ai donné cette définition de l'auxiliaire, c'est pour démontrer à ceux qui disent que l'anarchiste qui travaille est le complice du patron, que le « pur », que l'en-dehors qui volontairement — car il pourrait faire sa peine sans demander cette faveur — demande une place d'auxiliaire est aussi — EN TEMPS QU'EMPLOIEZ — un « complice » du gardien dans l'occurrence son patron.

Je demande donc à l'avvenir à ces « donneurs de conseils » de ne jamais tomber dans l'absolu.

Et puisque nous parlons d'illégalisme, je conclus en disant que le CAMBRIOLEUR-PROFESSIONNEL n'est pas plus intéressant que l'ouvrier qui reste VINGT ANS dans la même usine ; l'un est un résigné, un *invincible*, un imbécile et l'autre est un parasite au même titre qu'un bourgeois.

Celui qui voile parce qu'il n'a rien à manquer est logique; celui qui en fait une profession n'est pas intéressant.

**Le Gars de Bezons.**

## VERS L'ÂGE DE RAISON

### Moralité de la nécessité

#### VI. — LES BASES SOCIALES

Tous les phénomènes universels s'enchâssent, se lient les uns aux autres, de telle sorte qu'ils n'apparaissent jamais isolément, mais se déterminent inflexiblement dans un ordre invariable, un processus régulier, une suite cohérente de causes et d'effets, permettant à l'homme, lorsqu'il connaît la réalisation totale d'un phénomène, d'en prévoir le résultat final en n'en apercevant que le commencement ou une partie.

Par la transmission écrite ou verbale, ou même héréditaire des observations d'innombrables phénomènes, l'homme s'est constitué un formidable monument de connaissance, de prévision, et même de devinette.

Il résulte de ce que l'homme est entièrement déterminé par un ensemble de conditions qui sont l'hérédité et l'assimilation directe; l'assimilation fonctionnelle qui le modifie par le phénomène d'imitation et le principe d'équilibre qui est le résultat de l'adaptation ou l'habileté.

L'hérédité nous enseigne que l'être se construit suivant les formes qui l'ont précédé, mais que ces formes précédentes étaient inévitablement solidaires les unes des autres par le phénomène de résonance ou d'imitation. Tous les êtres vivants subissent l'influence de leurs prédeceurs ou de leurs contemporains, soit par transmission des facultés héréditaires, soit par assimilation fonctionnelle, de telle sorte que l'envifant se trouve le dernier héritier, le réceptacle sensible en qui se condense toutes les acquisitions antérieures.

Il n'y a à aucune justification ni du mérite, ni des bousiffrées prétentieuses du talent, de la chance, du génie, ni de l'individualisme dédaigneux.

Nous savons, d'autre part, que tout est déterminé, mais que ces formes précédentes étaient inévitablement solidaires les unes des autres par l'hérédité et l'assimilation directe; l'assimilation fonctionnelle qui le modifie par le phénomène d'imitation et le principe d'équilibre.

Condensées en ces quelques axiomes, issues des théories précédentes, nous pouvons coordonner ces directives et créer des bases solides la morale de la nécessité. Cette morale doit être établie de telle sorte qu'elle développe jusqu'à son extrême limite toutes les facultés de jouissance de l'individu et non son sacrifice.

Nous verrons que la meilleure façon d'y arriver est de se conformer aux vérités biologiques. Les phénomènes d'imitation et d'équilibre obligeront nécessairement les humains à œuvrer de telle façon que leurs efforts s'ajouteront sans s'antihériter mutuellement comme actuellement.

Nous verrons la séparation très marquée des nécessités sociales et des joies purement individuelles.

La notion du temps rapportée strictement à l'individu et introduite désormais dans la sociologie, nous donnera les modalités possibles des différentes associations sans crainte d'erreurs ou de duplicité.

Nous verrons également l'utilité de la répartition des richesses mondiales du globe et la nécessité d'une unité de mesure de l'effort humain, parallèle à la mesure mécanique de la force physique pure ou cheval-vauteur.

Une telle morale ne peut aboutir qu'à l'épanouissement parfait de l'être humain et à sa floraison idéale dans une société véritablement fraternelle par la suppression des erreurs dues à la méconnaissance du déterminisme; erreurs engendrant la séparation des richesses acquises par le fonctionnement des groupes à nombre d'adhérents volontaires illimités.

Condensées en ces quelques axiomes, issues des théories précédentes, nous pouvons coordonner ces directives et créer des bases solides la morale de la nécessité. Cette morale doit être établie de telle sorte qu'elle développe jusqu'à son extrême limite toutes les facultés de jouissance de l'individu et non son sacrifice.

Nous verrons que la meilleure façon d'y arriver est de se conformer aux vérités biologiques. Les phénomènes d'imitation et d'équilibre obligeront nécessairement les humains à œuvrer de telle façon que leurs efforts s'ajouteront sans s'antihériter mutuellement comme actuellement.

Nous verrons la séparation très marquée des nécessités sociales et des joies purement individuelles.

La notion du temps rapportée strictement à l'individu et introduite désormais dans la sociologie, nous donnera les modalités possibles des différentes associations sans crainte d'erreurs ou de duplicité.

Nous verrons également l'utilité de la répartition des richesses mondiales du globe et la nécessité d'une unité de mesure de l'effort humain, parallèle à la mesure mécanique de la force physique pure ou cheval-vauteur.

Une telle morale ne peut aboutir qu'à l'épanouissement parfait de l'être humain et à sa floraison idéale dans une société véritablement fraternelle par la suppression des erreurs dues à la méconnaissance du déterminisme; erreurs engendrant la séparation des richesses acquises par le fonctionnement des groupes à nombre d'adhérents volontaires illimités.

Condensées en ces quelques axiomes, issues des théories précédentes, nous pouvons coordonner ces directives et créer des bases solides la morale de la nécessité. Cette morale doit être établie de telle sorte qu'elle développe jusqu'à son extrême limite toutes les facultés de jouissance de l'individu et non son sacrifice.

Nous verrons que la meilleure façon d'y arriver est de se conformer aux vérités biologiques. Les phénomènes d'imitation et d'équilibre obligeront nécessairement les humains à œuvrer de telle façon que leurs efforts s'ajouteront sans s'antihériter mutuellement comme actuellement.

Nous verrons la séparation très marquée des nécessités sociales et des joies purement individuelles.

La notion du temps rapportée strictement à l'individu et introduite désormais dans la sociologie, nous donnera les modalités possibles des différentes associations sans crainte d'erreurs ou de duplicité.

Nous verrons également l'utilité de la répartition des richesses mondiales du globe et la nécessité d'une unité de mesure de l'effort humain, parallèle à la mesure mécanique de la force physique pure ou cheval-vauteur.

Une telle morale ne peut aboutir qu'à l'épanouissement parfait de l'être humain et à sa floraison idéale dans une société véritablement fraternelle par la suppression des erreurs dues à la méconnaissance du déterminisme; erreurs engendrant la séparation des richesses acquises par le fonctionnement des groupes à nombre d'adhérents volontaires illimités.

Condensées en ces quelques axiomes, issues des théories précédentes, nous pouvons coordonner ces directives et créer des bases solides la morale de la nécessité. Cette morale doit être établie de telle sorte qu'elle développe jusqu'à son extrême limite toutes les facultés de jouissance de l'individu et non son sacrifice.

Nous verrons que la meilleure façon d'y arriver est de se conformer aux vérités biologiques. Les phénomènes d'imitation et d'équilibre obligeront nécessairement les humains à œuvrer de telle façon que leurs efforts s'ajouteront sans s'antihériter mutuellement comme actuellement.

Nous verrons la séparation très marquée des nécessités sociales et des joies purement individuelles.

La notion du temps rapportée strictement à l'individu et introduite désormais dans la sociologie, nous donnera les modalités possibles des différentes associations sans crainte d'erreurs ou de duplicité.

Nous verrons également l'utilité de la répartition des richesses mondiales du globe et la nécessité d'une unité de mesure de l'effort humain, parallèle à la mesure mécanique de la force physique pure ou cheval-vauteur.

Une telle morale ne peut aboutir qu'à l'épanouissement parfait de l'être humain et à sa floraison idéale dans une société véritablement fraternelle par la suppression des erreurs dues à la méconnaissance du déterminisme; erreurs engendrant la séparation des richesses acquises par le fonctionnement des groupes à nombre d'adhérents volontaires illimités.

Condensées en ces quelques axiomes, issues des théories précédentes, nous pouvons coordonner ces directives et créer des bases solides la morale de la nécessité. Cette morale doit être établie de telle sorte qu'elle développe jusqu'à son extrême limite toutes les facultés de jouissance de l'individu et non son sacrifice.

Nous verrons que la meilleure façon d'y arriver est de se conformer aux vérités biologiques. Les phénomènes d'imitation et d'équilibre obligeront nécessairement les humains à œuvrer de telle façon que leurs efforts s'ajouteront sans s'antihériter mutuellement comme actuellement.

Nous verrons la séparation très marquée des nécessités sociales et des joies purement individuelles.

La notion du temps rapportée strictement à l'individu et introduite désormais dans la sociologie, nous donnera les modalités possibles des différentes associations sans crainte d'erreurs ou de duplicité.

Nous verrons également l'utilité de la répartition des richesses mondiales du globe et la nécessité d'une unité de mesure de l'effort humain, parallèle à la mesure mécanique de la force physique pure ou cheval-vauteur.

Une telle morale ne peut aboutir qu'à l'épanouissement parfait de l'être humain et à sa floraison idéale dans une société véritablement fraternelle par la suppression des erreurs dues à la méconnaissance du déterminisme; erreurs engendrant la séparation des richesses acquises par le fonctionnement des groupes à nombre d'adhérents volontaires illimités.

Condensées en ces quelques axiomes, issues des théories précédentes, nous pouvons coordonner ces directives et créer des bases solides la morale de la nécessité. Cette morale doit être établie de telle sorte qu'elle développe jusqu'à son extrême limite toutes les facultés de jouissance de l'individu et non son sacrifice.

Nous verrons que la meilleure façon d'y arriver est de se conformer aux vérités biologiques. Les phénomènes d'imitation et d'équilibre obligeront nécessairement les humains à œuvrer de telle façon que leurs efforts s'ajouteront sans s'antihériter mutuellement comme actuellement.

Nous verrons la séparation très marquée des nécessités sociales et des joies purement individuelles.

La notion du temps rapportée strictement à l'individu et introduite désormais dans la sociologie, nous donnera les modalités possibles des différentes associations sans crainte d'erreurs ou de duplicité.

Nous verrons également l'utilité de la répartition des richesses mondiales du globe et la nécessité d'une unité de mesure de l'effort humain, parallèle à la mesure mécanique de la force physique pure ou cheval-vauteur.

Une telle morale ne peut aboutir qu'à l'épanouissement parfait de l'être humain et à sa floraison idéale dans une société véritablement fraternelle par la suppression des erreurs dues à la méconnaissance du déterminisme; erreurs engendrant la séparation des richesses acquises par le fonctionnement des groupes à nombre d'adhérents volontaires illimités.

Condensées en ces quelques axiomes, issues des théories précédentes, nous pouvons coordonner ces directives et créer des bases solides la morale de la nécessité. Cette morale doit être établie de telle sorte qu'elle développe jusqu'à son extrême limite toutes les facultés de jouissance de l'individu et non son sacrifice.

Nous verrons que la meilleure façon d'y arriver est de se conformer aux vérités biologiques. Les phénomènes d'imitation et d'équilibre obligeront nécessairement les humains à œuvrer de telle façon que leurs efforts s'ajouteront sans s'antihériter mutuellement comme actuellement.

Nous verrons la séparation très marquée des nécessités sociales et des joies purement individuelles.

La notion du temps rapportée strictement à l'individu et introduite désormais dans la sociologie, nous donnera les modalités possibles des différentes associations sans crainte d'erreurs ou de duplicité.

Nous verrons également l'utilité de la répartition des richesses mondiales du globe et la nécessité d'une unité de mesure de l'effort humain, parallèle à la mesure mécanique de la force physique pure ou cheval-vauteur.

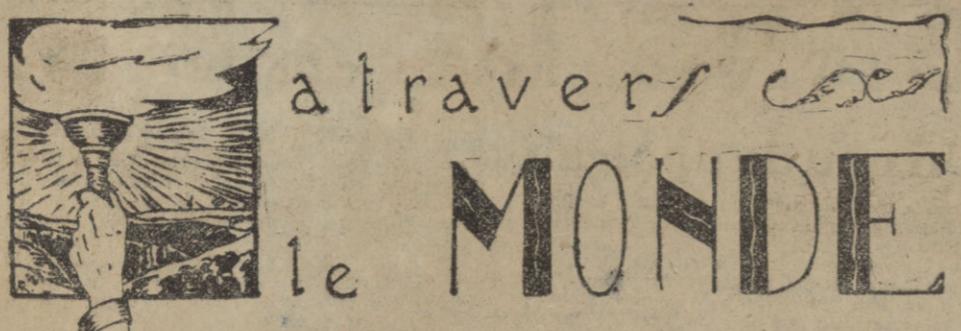
Une telle morale ne peut aboutir qu'à l'épanouissement parfait de l'être humain et à sa floraison idéale dans une société véritablement fraternelle par la suppression des erreurs dues à la méconnaissance du déterminisme; erreurs engendrant la séparation des richesses acquises par le fonctionnement des groupes à nombre d'adhérents volontaires illimités.

Condensées en ces quelques axiomes, issues des théories précédentes, nous pouvons coordonner ces directives et créer des bases solides la morale de la nécessité. Cette morale doit être établie de telle sorte qu'elle développe jusqu'à son extrême limite toutes les facultés de jouissance de l'individu et non son sacrifice.

Nous verrons que la meilleure façon d'y arriver est de se conformer aux vérités biologiques. Les phénomènes d'imitation et d'équilibre obligeront nécessairement les humains à œuvrer de telle façon que leurs efforts s'ajouteront sans s'antihériter mutuellement comme actuellement.

Nous verrons la séparation très marquée des nécessités sociales et des joies purement individuelles.

La notion du temps rapportée strictement à l'individu et introduite désormais dans la sociologie, nous



ITALIE

## Les Coulisses du procès Matteotti

Ce n'est pas un procès. On n'écoute pas l'autorité de la loi. On assiste à une paisible conversation entre le Président de la Cour, Farinacci, avocat de Dumini, et Dumini lui-même. On sent que la magistrature est hypnotisée par le fascisme, soumise aux ordres de Mussolini.

À la fin de la première audience, Dumini s'est défendu avec l'énergie familière à qui sent proche l'accusation ; car l'assassin sait très bien ce qui se passe à parcourir, le travail qu'il a accompli. L'activité du Comité a-t-il porté ses fruits ? Les résultats sont-ils salisants ?

A toutes ces questions, on peut donner des réponses bien différentes. Tout dépend du point de vue où l'on se place. Certains considéreront les résultats atteints comme considérables ; certains autres peuvent les considérer comme nuls.

Et nous-mêmes, quel est donc notre avis ?

Nous sommes loin de croire avoir fait beaucoup. D'autres — plus actifs et plus capables — auraient, peut-être, fait davantage. Mais nous avons fait, nous faisons ce nous pouvons.

D'ailleurs, en commençant notre travail, nous n'avons pas eu d'illusions. La situation économique et politique des différents pays nous était bien connue. La situation de tous ceux auxquels nos appels étaient directement adressés aussi. Les résultats obtenus ont même, dans un certain sens, surpassé nos prévisions.

Si Mussolini n'est même plus capable de combiner une comédie judiciaire comme il faut, c'est un signe que ses jours sont comptés.

Un barreau de la Cour d'assises de Chiari est passé l'une après l'autre toutes les canailles fascistes.

Matteotti, le pauvre député unitaire, l'admirable modeste de la II<sup>e</sup> Internationale, est dépeint, pour l'occasion, en sinistre personnage.

Il aurait conseillé aux paysans de vendre les blets des seigneurs pour acheter des fusils pour la Révolution.

Dumini est encore plus paradoxal. Il arrive à faire croire aux poires qu'il avait pris l'initiative du rapport Matteotti après l'assassinat de son ami Bonserzini, à Paris, le 23 février 1923, par notre cher Bonomini, parce que, selon lui, Matteotti devait savoir quelque chose de cette affaire.

Matteotti dans l'affaire Bonserzini ?

Mussolini, Farinacci et Dumini lui-même ne sont pas malins pour un sou.

Ernesto Bonomini, anarchiste, a agi selon sa volonté, parce que les anarchistes n'ont jamais été des sadiques, qualité dont seulement les fascistes ont le brevet.

Mais Dumini, devant les pauvres bougres de la Cour d'assises de Chiari, tiens à être héroïque. Il se fait applaudir par toutes les cocottes, par toutes les poules de luxe, très nombreuses à ce procès, en disant qu'à la suite de l'assassinat du fasciste Juri, au faubourg Saint-Antoine, par ordre de Mussolini, il était venu à Paris pour donner quelques leçons fascistes aux subversifs ; malheureusement, il fut blessé au bois de Boulogne par un coup de revolver dans une lutte contre des communistes.

Mais il s'est bien gardé, le malheureux sciaire, de dire le nom de cette lutte farouche.

Nous sommes certains que Dumini, dans son séjour à Paris, aura montré le même courage que l'actuel correspondant du « Popolo d'Italia », Pazzoli, lequel est toujours bien enfermé dans sa maison, d'où il écrit des correspondances abracadabrantées au journal de Mussolini.

La défense faite par Dumini lui-même est un tissu de mensonges, mais la Cour est obligée de les avaler. Les autres coûts sont moins intéressants.

Nous sommes maintenant aux dernières heures de ce procès politique qui démontre d'une façon qui ne permet pas d'évoquer des mesures du fascisme italien.

Ce procès se clôturera sans doute avant la publication de notre journal, car Mussolini a hâte d'en finir avec ces débats effrayants. Il dure depuis deux semaines. C'est trop.

Matteotti, selon les témoignages des agraires du Poësine, était un traitre à la patrie.

Il avait toujours prêché la révolte contre le Gouvernement national, contre le fascisme.

Farinacci, avocat improvisé, plaidera donc la nécessité de l'assassinat par amour de l'ordre, de l'autorité, de la patrie, et Dumini et compagnie seront mis en liberté avec des excuses.

Il y a quelques mois, à Bucarest, sous la dictature du démoncrate Bratianu, devant le conseil de guerre a comparu l'officier Marescu, coupable, d'après les rapports officiels, d'avoir tué par sadisme et pour vol 33 personnes.

Après une petite conversation, Marescu fut acquitté, déplacé pour aller au ministère de la guerre en qualité de propagandiste national, car il avait sur Dinespre, largement rempli son devoir.

Dumini suivra le chemin de Marescu, Demini, parmi l'enthousiasme délivrant du fascisme, il sera acquitté, mais le vrai coupable ne le sera pas.

Mussolini tremble devant le cadavre de Matteotti, devant les milliers de Matteotti, prêts à réclamer la solde de leur compte.

Et demain la justice prolétarienne sera terrible, même si cela ne plait pas au siège du Corriere degli Italiani.

Les Mussolini, les Dumini, les Rossi, etc. payeront — et comment — la sang et le martyre du pauvre prolétariat italien.

\*\*

En dernière heure, nous apprenons que la « cour de justice » de Chiari a prononcé les « condamnations » suivantes :

Deux des assassins de Matteotti : Viola et Malacria sont acquittés :

Dumini, Volpi et Poveromo sont condamnés à 5 ans de réclusion, mais bénéficiant d'une grâce de 3 années.

Le véritable assassin, Mussolini, n'a pas abandonné ses complices.

**RUSSIE**

Au moment de mettre sous presse, nous recevons la dépêche suivante :

« Moscow. A. Karéline mort le 20 mars.

Comité anarchique ».

Nous en parlerons dans notre prochain numéro.

COMITE DE SECOURS  
AUX ANARCHISTES PERSECUTÉS  
EN BULGARIE

## AUX AMIS

Ce n'est pas un procès. On n'écoute pas l'autorité de la loi. On assiste à une paisible conversation entre le Président de la Cour, Farinacci, avocat de Dumini, et Dumini lui-même. On sent que la magistrature est hypnotisée par le fascisme, soumise aux ordres de Mussolini.

À la fin de la première audience, Dumini s'est défendu avec l'énergie familière à qui sent proche l'accusation ; car l'assassin sait très bien ce qui se passe à parcourir, le travail qu'il a accompli. L'activité du Comité a-t-il porté ses fruits ?

A toutes ces questions, on peut donner des réponses bien différentes. Tout dépend du point de vue où l'on se place. Certains considèrent les résultats atteints comme considérables ; certains autres peuvent les considérer comme nuls.

Et nous-mêmes, quel est donc notre avis ?

Nous sommes loin de croire avoir fait beaucoup. D'autres — plus actifs et plus capables — auraient, peut-être, fait davantage. Mais nous avons fait, nous faisons ce nous pouvons.

D'ailleurs, en commençant notre travail, nous n'avons pas eu d'illusions. La situation économique et politique des différents pays nous était bien connue. La situation de tous ceux auxquels nos appels étaient directement adressés aussi. Les résultats obtenus ont même, dans un certain sens, surpassé nos prévisions.

Si Mussolini n'est même plus capable de combiner une comédie judiciaire comme il faut, c'est un signe que ses jours sont comptés.

Un barreau de la Cour d'assises de Chiari est passé l'une après l'autre toutes les canailles fascistes.

Matteotti, le pauvre député unitaire, l'admirable modeste de la II<sup>e</sup> Internationale, est dépeint, pour l'occasion, en sinistre personnage.

Il aurait conseillé aux paysans de vendre les blets des seigneurs pour acheter des fusils pour la Révolution.

Dumini est encore plus paradoxal. Il arrive à faire croire aux poires qu'il avait pris l'initiative du rapport Matteotti après l'assassinat de son ami Bonserzini, à Paris, le 23 février 1923, par notre cher Bonomini, parce que, selon lui, Matteotti devait savoir quelque chose de cette affaire.

Matteotti dans l'affaire Bonserzini ?

Mussolini, Farinacci et Dumini lui-même ne sont pas malins pour un sou.

Ernesto Bonomini, anarchiste, a agi selon sa volonté, parce que les anarchistes n'ont jamais été des sadiques, qualité dont seulement les fascistes ont le brevet.

Mais Dumini, devant les pauvres bougres de la Cour d'assises de Chiari, tiens à être héroïque. Il se fait applaudir par toutes les cocottes, par toutes les poules de luxe, très nombreuses à ce procès, en disant qu'à la suite de l'assassinat du fasciste Juri, au faubourg Saint-Antoine, par ordre de Mussolini, il était venu à Paris pour donner quelques leçons fascistes aux subversifs ; malheureusement, il fut blessé au bois de Boulogne par un coup de revolver dans une lutte contre des communistes.

Mais il s'est bien gardé, le malheureux sciaire, de dire le nom de cette lutte farouche.

Nous sommes certains que Dumini, dans son séjour à Paris, aura montré le même courage que l'actuel correspondant du « Popolo d'Italia », Pazzoli, lequel est toujours bien enfermé dans sa maison, d'où il écrit des correspondances abracadabrantées au journal de Mussolini.

La défense faite par Dumini lui-même est un tissu de mensonges, mais la Cour est obligée de les avaler. Les autres coûts sont moins intéressants.

Nous sommes maintenant aux dernières heures de ce procès politique qui démontre d'une façon qui ne permet pas d'évoquer des mesures du fascisme italien.

Ce procès se clôturera sans doute avant la publication de notre journal, car Mussolini a hâte d'en finir avec ces débats effrayants. Il dure depuis deux semaines. C'est trop.

Matteotti, selon les témoignages des agraires du Poësine, était un traitre à la patrie.

Il avait toujours prêché la révolte contre le Gouvernement national, contre le fascisme.

Farinacci, avocat improvisé, plaidera donc la nécessité de l'assassinat par amour de l'ordre, de l'autorité, de la patrie, et Dumini et compagnie seront mis en liberté avec des excuses.

Il y a quelques mois, à Bucarest, sous la dictature du démoncrate Bratianu, devant le conseil de guerre a comparu l'officier Marescu, coupable, d'après les rapports officiels, d'avoir tué par sadisme et pour vol 33 personnes.

Après une petite conversation, Marescu fut acquitté, déplacé pour aller au ministère de la guerre en qualité de propagandiste national, car il avait sur Dinespre, largement rempli son devoir.

Dumini suivra le chemin de Marescu, Demini, parmi l'enthousiasme délivrant du fascisme, il sera acquitté, mais le vrai coupable ne le sera pas.

Mussolini tremble devant le cadavre de Matteotti, devant les milliers de Matteotti, prêts à réclamer la solde de leur compte.

Et demain la justice prolétarienne sera terrible, même si cela ne plait pas au siège du Corriere degli Italiani.

Les Mussolini, les Dumini, les Rossi, etc. payeront — et comment — la sang et le martyre du pauvre prolétariat italien.

## AVIS AUX ABONNÉS DU "LIBERTAIRE"

Les camarades abonnés sont avertis que pour l'Encyclopédie anarchiste (pour laquelle nous avons expédié nous-mêmes les circulaires nées communiqué à quiconque les listes d'abonnement).

Toutes circulaires, listes de souscriptions, publications qui pourraient recevoir notre liste, doivent être adressées à notre éditeur.

Ceci pour dégager notre responsabilité.

L'administration du "Libertaire".

En dernière heure, nous apprenons que la « cour de justice » de Chiari a prononcé les « condamnations » suivantes :

Deux des assassins de Matteotti : Viola et Malacria sont acquittés :

Dumini, Volpi et Poveromo sont condamnés à 5 ans de réclusion, mais bénéficiant d'une grâce de 3 années.

Le véritable assassin, Mussolini, n'a pas abandonné ses complices.

**HAN RYER**

## Le Crime d'Obéir

Rédition du célèbre ouvrage du grand poète.

10 fr., franc 10 fr., 50

Nous en parlerons dans notre prochain numéro.

## PSYCHOLOGIE DU CROYANT

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le remarquable article du camarade Goujon, publié sous ce titre dans le dernier numéro du *Libertaire*. Bien que je sois d'accord avec lui sur presque tous les points — et sur sa conclusion — il en est deux, toutefois, sur lesquels je crois devoir me séparer sensiblement de lui : d'abord sa crainte, qui me semble, non seulement très exagérée, mais toute théorique, et démentie pratiquement de fondement, des controverses avec les adversaires de nos idées. Puis sa critique de la conférence faite par le professeur Mélandre au Cercle Anarchiste de Montmartre me paraît pas avoir visé le défaut capital de cette apologie du Croyant et du Foï.

Sur le premier point, Goujon voit avec inquiétude nos adversaires pénétrer dans nos milieux, y exposer leurs idées par la voix de leurs meilleurs orateurs, et y faire ainsi une propagande dangereuse, parce que ces orateurs, hommes de talent triés sur le volet, et ayant en étude étudié avec soin leur conférence ne trouvent pas devant eux une controverse suffisamment préparée, et peuvent ainsi développer leurs arguments, sans redouter une sévère contre-attaque.

Le deuxième point, Goujon voit avec inquiétude nos adversaires pénétrer dans nos milieux, y exposer leurs idées par la voix de leurs meilleurs orateurs, et y faire ainsi une propagande dangereuse, parce que ces orateurs, hommes de talent triés sur le volet, et ayant en étude étudié avec soin leur conférence ne trouvent pas devant eux une controverse suffisamment préparée, et peuvent ainsi développer leurs arguments, sans redouter une sévère contre-attaque.

Vu que la participation des camarades étrangers est très grande, il sera impossible de rembourser les frais de voyage.

Les camarades étrangers trouveront devant la gare des guides pour les conduire au camp. Ces guides seront là, depuis le soir de vendredi jusqu'au soir dimanche 23 mai.

Les camarades étrangers sont priés de passer les frontières hollandaises non pas en masse, mais individuellement.

Vu que la participation des camarades étrangers est très grande, il sera impossible de rembourser les frais de voyage.

Les camarades étrangers doivent être munis de passeports.

Pour la France, la Suisse, l'Allemagne, le Danemark, il ne faut plus de visa.

Pour la Belgique, la carte d'identité suffit.

Camarades ! debout pour notre mobilisation antimilitariste internationale !!!

Georges Oversteegen, Standardport, 50, N. H. Hollande

N. B. — Les orateurs peuvent se servir de l'anglais, du français, de l'allemand et de l'espagnol.

La presse antimilitariste : anarchiste etc., est priée de publier cet appel.

## Le Coin des Jeunes

PENTECÔTE 1926

Aux jeunes antimilitaristes de tous les pays

Deuxième appel de la mobilisation internationale des jeunes antimilitaristes contre toutes sortes de militarisme, contre le capitalisme.

Pour ceux qui ont demandé des renseignements au correspondant international, ci-joint quelques communications importantes. (En réponses des lettres reçues).

La mobilisation des jeunes antimilitaristes à la Pentecôte 1926 aura lieu à Amerique et dureras trois jours.

Les camarades étrangers trouveront devant la gare des guides pour les conduire au camp.

Ces guides seront là, depuis le soir de vendredi jusqu'au soir dimanche 23 mai.

Les camarades étrangers sont priés de passer les frontières hollandaises non pas en masse, mais individuellement.

Vu que la participation des camarades étrangers est très grande, il sera impossible de rembourser les frais de voyage.

Les camarades étrangers doivent être munis de passeports.

# La vie de l'Union Anarchiste

## COMITE D'INITIATIVE

Dimanche matin à 8 heures, tous les membres du C.I. seront présents au 9, rue Louis-Blanc. Lundi il n'y aura pas de réunion.

## PARIS-BANLIEUE

### UNION ANARCHISTE FEDERATION DE LA REGION PARISIENNE

Mardi 30 mars, à 20 h. 30

G. I. de la Fédération

Local habituel

### GROUPES ANARCHISTES DU 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>

Reunion du groupe samedi 27 mars à 20 h. 30, 18, rue François-Miron. Nomination d'un délégué au C. I. Elargi. Causseur de Odeon, sur « la morale anarchiste ». La réunion étant très importante, les copains sont priés de se déranger. Invitation cordiale aux sympathisants.

### GROUPES DU XI<sup>e</sup>

Mercredi 31 mars, causerie littéraire par Pierre Bertrand sur « l'individualisme d'Alfred de Vigny ». Que tous nos amis prennent note du changement de jour de nos réunions.

### GROUPES ANARCHISTE DU 15<sup>e</sup>

Vendredi 26 mars, 85, rue Mademoiselle, assemblée générale.

### GROUPES DU 19<sup>e</sup>

Reunion le samedi 27. Le camarade Lentente est prié d'être présent.

### GROUPES DU 20<sup>e</sup>

Reunion du groupe jeudi 1<sup>er</sup> avril, à 20 h. 30, au Faisan Doré, 28, boulevard de Belleville (métro Ménilmontant).

Qui tous soient présents à cette réunion ou des questions urgentes et importantes sont à discuter.

### GROUPES DE PANTIN-AUBERVILLERS

Reunion le mercredi 31 mars 1926, local habital.

### Tous au meeting Japy.

Faire son possible pour être à 7 heures au plus tard, porte de la Villette.

### GROUPES DE CLICHY

Nous rappelons que la réunion de notre groupe à l'heure tous les vendredis à 20 h. 30, de la salle de l'intersyndical, 60, rue de Paris et qu'à chaque réunion une causerie est faite par un copain sur un sujet éducatif ou d'actualité.

Nous insistons sur la nécessité de la présence de tous les camarades et sympathisants à la réunion du vendredi 2 avril, au cours de laquelle doivent être prises des décisions capitales en ce qui concerne la transformation du groupe.

Anti-autoritaires de toutes tendances, assistez tous à notre réunion. Anarcho-syndicalistes, communistes-industriels, syndicalistes de tout type, avec votre place au grand de Chilly. Venez tous nous aider de vos conseils, apportez-nous vos suggestions afin que nous puissions procéder à l'édition de quelques chose de cohérent et de solide.

Pour le Groupe : M. B.

### GROUPES DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Reunion du groupe ce soir vendredi 26 mars à 20 h. 30, salle de l'intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaurès. Compte rendu du C. I. et désignation d'un délégué au C. I. Elargi.

### GROUPES DE LIVRY-GARGAN

Les copains sont invités à la réunion du samedi 27 mars 9, rue de Meaux, Livry. Causseur par le camarade Edouard sur l'illegéisme et les anarchistes.

La contradiction courtoise est sollicitée.

### GROUPES LIBERTAIRE D'ARGENTEUIL

Reunion du groupe samedi 27, à 20 h. 30, Maison du Peuple.

Discussion très importante et complète rendu du C. I. Présence de tous les copains.

### GROUPES ANARCHISTES DE LA RIVE GAUCHE

Assemblée générale vendredi 26 mars 85, rue Mademoiselle. Que tous les copains des groupes 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> soient présents.

Ordre du jour : l'Union Anarchiste, le « Libertaire », la librairie sociale, nomination des délégués pour le C. I. Elargi.

### GROUPES DE SAINT-DENIS

Reunion du groupe de Saint-Denis à 20 heures précises Bourse du Travail, 4, rue Suger.

### GROUPES REGIONAL DE BEZONS

Le Comité d'Initiative Elargi ayant lieu dimanche 28 mars, les copains du groupe sont instantanément invités à la réunion du groupe, qui aura lieu samedi 27 mars à 20 h. 30, soit dans l'Ancienne Mairie, Bezons. Très urgent.

Tous les copains du groupe se réuniront au meeting de la salle Japy vendredi 26 mars, 20 h. 30.

### GROUPES DE PUTEAUX

Reunion du groupe samedi 27 mars, à 8 h. chez Bordet, 105, rue Voltaire, angle de la rue Godefroy. Très indispensable de tous les copains pour une discussion urgente.

### GROUPES D'ETUDES SOCIALES DE PHILOSOPHIE ANARCHISTE LIBERTAIRE SAINT-HENRI

Dans son assemblée générale extraordinaire du 19 février 1926, les membres du groupe anarchiste libertaire ont décidé de se séparer de la place de la Seine, celle appartenant au groupe, dans la salle « Clichy », très gracieux par le syndicat fédéraliste révolutionnaire des ouvriers cérémonies de Saint-Henri.

L'abidiothèque pourra être déplacée à n'importe quel moment si le groupe le juge nécessaire.

Le groupe anarchiste libertaire ainsi que sa bibliothèque sont tenu à aucun engagement avec le syndicat dans toute son activité, il est complètement indépendant du syndicat. Les camarades participant aux souscriptions du groupe (annuelles ou autres) en faveur de l'achat des livres pour la bibliothèque, ne sont nullement engagés par les versements comme admis au groupe.

Pour le groupe d'études sociales de philosophie anarchiste libertaire.

La Secrétaire : Causseines.

## PROVINCE

### LYON

Groupes espérantistes lyonnais. — Ce groupement intersyndical, qui unit les travailleurs de toutes tendances, possède, dans notre ville, une œuvre d'espérance, un internationaliste des plus larges. Il s'efforce de développer les idées de fraternité universelle grâce à la lancée commune qui permet aux humbles de tous les pays de se comprendre et de s'aider. Le groupe, les camarades, se dévouent de sorte à l'action espérantiste, ouvrier de Lyon, dans une action générale en faveur du rapprochement des peuples, en assistant à la grande matinée gratuite qu'il a été organisée le 18 avril, à 14 heures, salle des fêtes de la Bourse du Travail, 39, cours Mirabeau, avec le concours des principaux artistes des concerts de Lyon.

### GROUPES LIBERTAIRE DE TRELZA

Dimanche matin 28 mars, à 9 h. 30 précises, salle de la Marche, un camarade étudiant en médecine fera une conférence sur la syphilis,

## TRIBUNE FEDERALE DU BATIMENT

### Le Bonneteau Syndical

Les copains sont priés d'être tous à l'heure exacte.

P. S. — Les camarades d'Angers et les délégués du Comité d'action locale sont près d'être présents à la conférence car aussi après organisation du meeting contre les guerres coloniales avec le concours du camarade Dondicq, délégué de la F. O. P. des Mutualités de guerre.

NICE — GROUPE D'ETUDES SOCIALES

Le 5 avril prochain aura lieu à Nice un empêcheur au bénéfice des Victimes politiques.

Les réfugiés italiens résidant dans les Alpes-Maritimes ainsi que tous les révolutionnaires sont près de venir en nombre à cette manifestation de solidarité.

N. B. — Réclamer les billets d'invitation et adresser tous dons au camarade Laura Français, case postale 97, Nice.

### TOULOUSE

#### Balade champêtre

Le groupe anarchiste « Bien-Etre et Liberté » organise pour le dimanche 4 avril, une balade champêtre à Castelnau, lieu-dit « Bois de Mervilla ». Le groupe espère que de nombreux sympathisants, lecteurs du « Libertaire » se joindront à lui ; la veille du journal à la rive augmentant chaque semaine nous arrivons au 100 », celle des kiosques suffisant à peine à la demande nous voulons croire qu'il se trouvera bien dans le nombre de ces lecteurs d'assez nombreux camarades hommes et femmes qui accepteront notre invitation donneront plus d'éclat et plus de gaieté à notre petite balade. De plus, une occasion charmante nous sera donnée de lier connaissance et nous n'aurons tous qu'à y gagner. Le départ des premiers copains aura lieu de la barrière Saint-Agné à 8 h. 30, les camarades vont croire que de nombreux fidèles dans les cellules provinciales, les mots d'ordre bien appliqués, quelle recrudescence d'éducation cela nous promet. Attention au camping.

La partie syndicale est à nos portes...

Le cœur du syndicat fut la lettre de la maconnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On leur raconte qu'eux seuls sont les champions.

Le 1<sup>er</sup> avril, les Cartes de gauche sont constituées ; la Fédération fédérale a pour mission de constituer le ministère syndical. A qui le tour d'avoir un petit plaisir bien tranquille ? Il doit y avoir qu'en un casier, encore un tout petit fromage en perspective.

Dénus que les haut-parleurs sont à bon marché. La France a été vaincue de la guerre mondiale, on parle même d'aujourd'hui au sujet de la victoire de la France. Mais, alors, de la victoire de la France, nous avons été vaincus, mais nous avons été vaincus par les révolutionnaires, par les camarades qui marchent avec eux.

Le 1<sup>er</sup> avril, le décret de la loi sur l'assurance sociale est à nos portes...

Le cœur de la révolution fut la lettre de la maçonnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On leur raconte qu'eux seuls sont les champions.

Le 1<sup>er</sup> avril, le décret de la loi sur l'assurance sociale est à nos portes...

Le cœur de la révolution fut la lettre de la maçonnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On leur raconte qu'eux seuls sont les champions.

Le 1<sup>er</sup> avril, le décret de la loi sur l'assurance sociale est à nos portes...

Le cœur de la révolution fut la lettre de la maçonnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On leur raconte qu'eux seuls sont les champions.

Le 1<sup>er</sup> avril, le décret de la loi sur l'assurance sociale est à nos portes...

Le cœur de la révolution fut la lettre de la maçonnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On leur raconte qu'eux seuls sont les champions.

Le 1<sup>er</sup> avril, le décret de la loi sur l'assurance sociale est à nos portes...

Le cœur de la révolution fut la lettre de la maçonnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On leur raconte qu'eux seuls sont les champions.

Le 1<sup>er</sup> avril, le décret de la loi sur l'assurance sociale est à nos portes...

Le cœur de la révolution fut la lettre de la maçonnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On leur raconte qu'eux seuls sont les champions.

Le 1<sup>er</sup> avril, le décret de la loi sur l'assurance sociale est à nos portes...

Le cœur de la révolution fut la lettre de la maçonnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On leur raconte qu'eux seuls sont les champions.

Le 1<sup>er</sup> avril, le décret de la loi sur l'assurance sociale est à nos portes...

Le cœur de la révolution fut la lettre de la maçonnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On leur raconte qu'eux seuls sont les champions.

Le 1<sup>er</sup> avril, le décret de la loi sur l'assurance sociale est à nos portes...

Le cœur de la révolution fut la lettre de la maçonnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On leur raconte qu'eux seuls sont les champions.

Le 1<sup>er</sup> avril, le décret de la loi sur l'assurance sociale est à nos portes...

Le cœur de la révolution fut la lettre de la maçonnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On leur raconte qu'eux seuls sont les champions.

Le 1<sup>er</sup> avril, le décret de la loi sur l'assurance sociale est à nos portes...

Le cœur de la révolution fut la lettre de la maçonnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On leur raconte qu'eux seuls sont les champions.

Le 1<sup>er</sup> avril, le décret de la loi sur l'assurance sociale est à nos portes...

Le cœur de la révolution fut la lettre de la maçonnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On leur raconte qu'eux seuls sont les champions.

Le 1<sup>er</sup> avril, le décret de la loi sur l'assurance sociale est à nos portes...

Le cœur de la révolution fut la lettre de la maçonnerie qui accusait sol-sol d'un des secrétaires fédéraux d'avoir trahi des procès-verbaux avec le délégué de la 13<sup>e</sup> région. On parle de cela en catimini, on voit où le bâle blesse nos adversaires. Pensez-vous qu'ils en sont à leur partie ? Les coquins de payants ne connaissent pas cela. On